



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

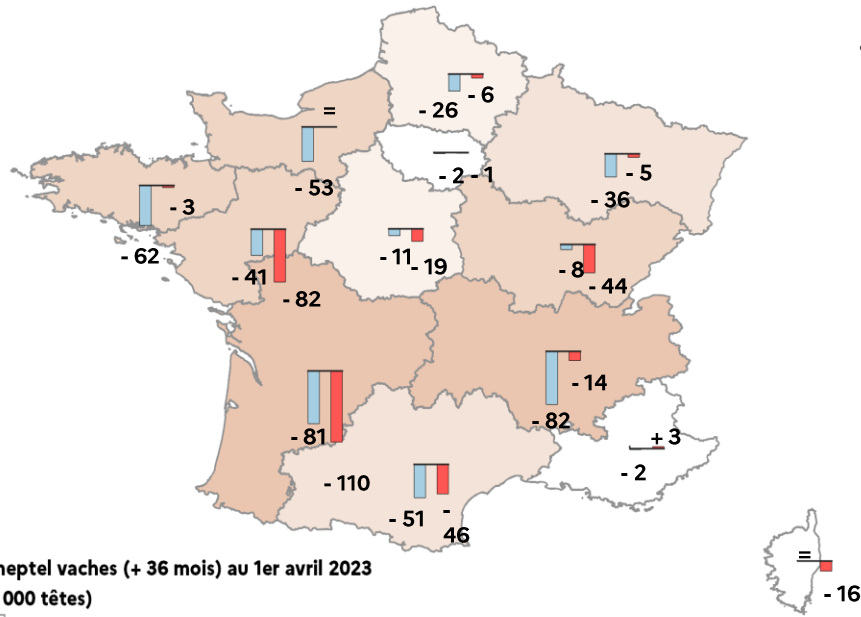
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

POINT DE CONJONCTURE VIANDE BOVINE



Tendances de moyen et long terme

Evolution du cheptel de vaches (+ 36 M) entre 2013 et 2023



Cheptel vaches (+ 36 mois) au 1er avril 2023

(1 000 têtes)

- <200
- 200 - 425
- 425 - 650
- 650 - 850
- 850 - 1050
- Evolution effectifs laitiers (/ 1er avril 2013) (1 000 têtes)
- Evolution effectifs allaitants (/1er avril 2013) (1 000 têtes)

En 10 ans :

Laitières : - 454 200 têtes

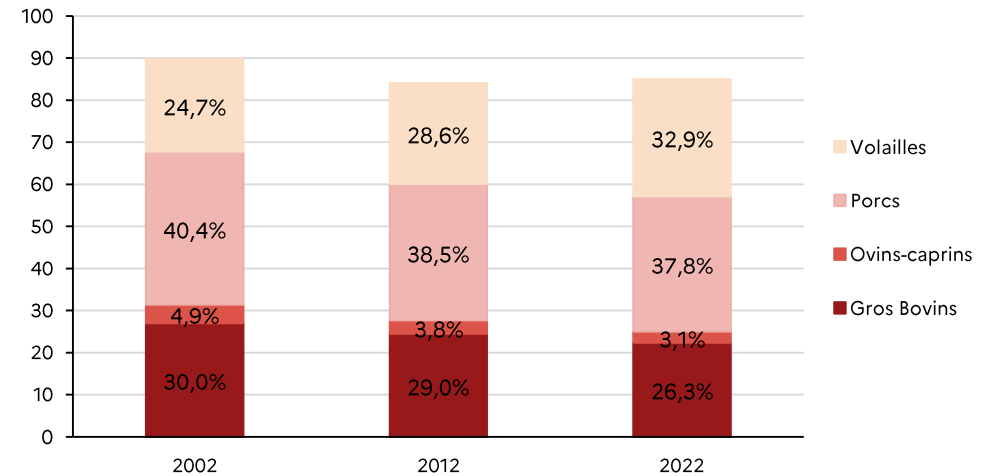
Allaitantes : - 342 600 têtes

Total : - 796 800 têtes

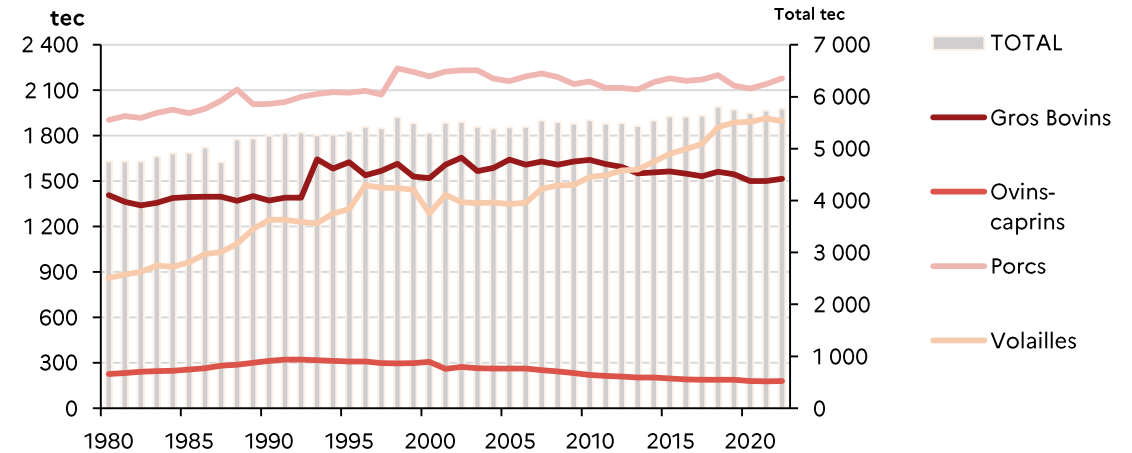
- Baisse du cheptel partout en France
- Réduction de la consommation individuelle de viande bovine, avec une baisse moins marquée au niveau national grâce à la croissance démographique.

Evolution de la consommation calculée par bilan

kgec/hab



Source : Franceagrimer d'après TDM et Agreste



Source Franceagrimer d'après douanes françaises et Agreste

Source : Franceagrimer d'après BDNIC

Repères temporels

Tendance pré- Covid19

:

- Recul du cheptel bovin
- Lente décroissance de consommation de viande bovine par habitant

2020 :

Crise sanitaire Covid-19
et confinement

2021 :

Reprise de la demande globale
Réouverture partielle des restaurants
Inflation sur le prix des matières premières agricoles et de l'énergie

2022 :

Guerre en Ukraine
Inflation sur les produits alimentaires

Quelles ont été les tendances dans les filières viandes bovines entre 2020 et 2022 ?

- I. Un cheptel en baisse
- II. Des abattages en repli
- III. Des cours en hausse
- IV. Des prix à la consommation qui progressent
- V. Une consommation à domicile en baisse, mais une consommation calculée par bilan relevée par la restauration en 2022
- VI. Bilan de 2023 : la consommation calculée par bilan commence à s'affaiblir



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



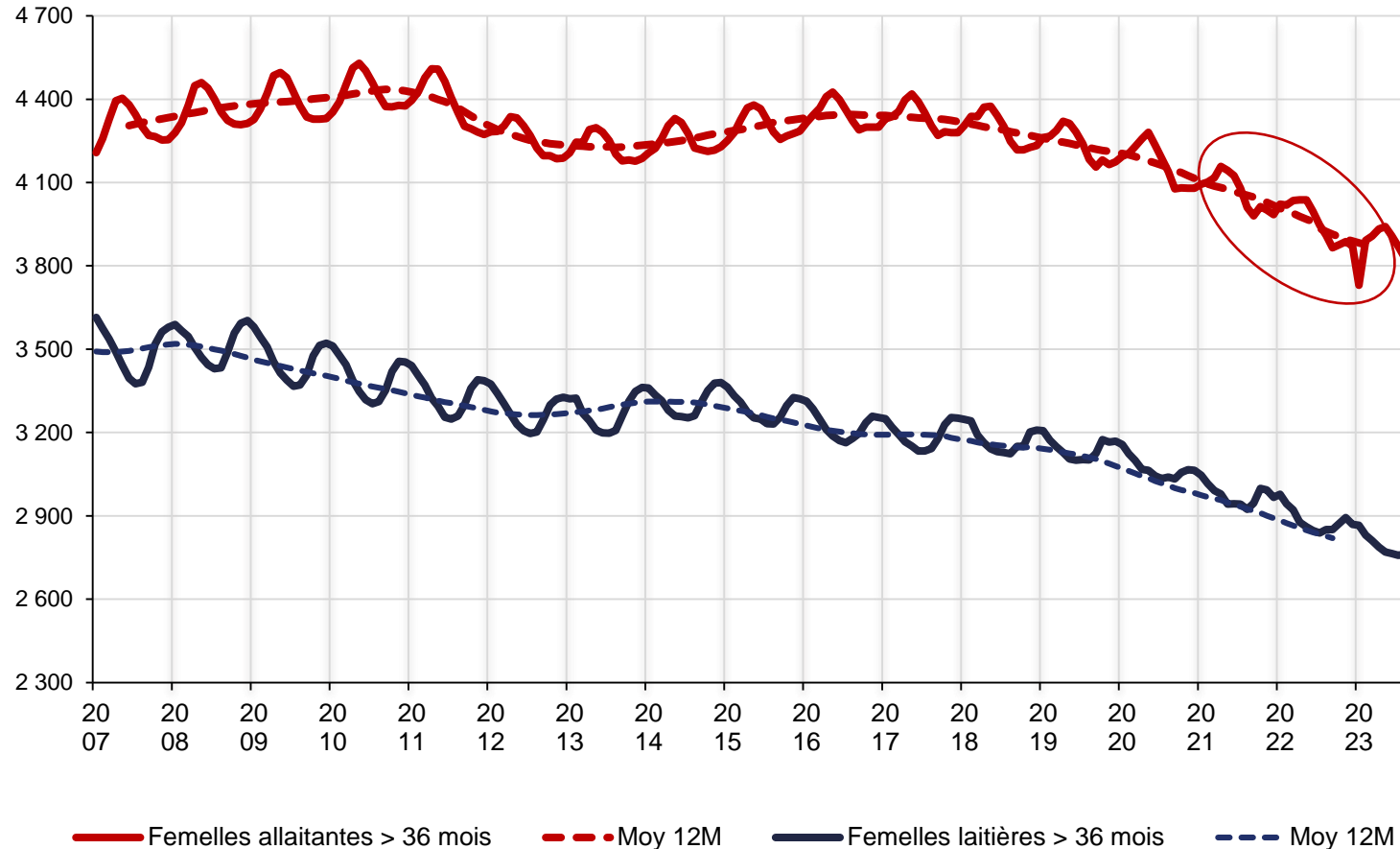
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

I – Des cheptels laitier et allaitant toujours en repli

Baisse structurelle des cheptels laitier et allaitant.

Évolution du cheptel de femelles allaitantes et laitières de plus de 36 mois



Evolution 2018 – 2023 (1^{er} avril) :

- 815 000 femelles > 36 mois

Dont :

- 376 000 laitières

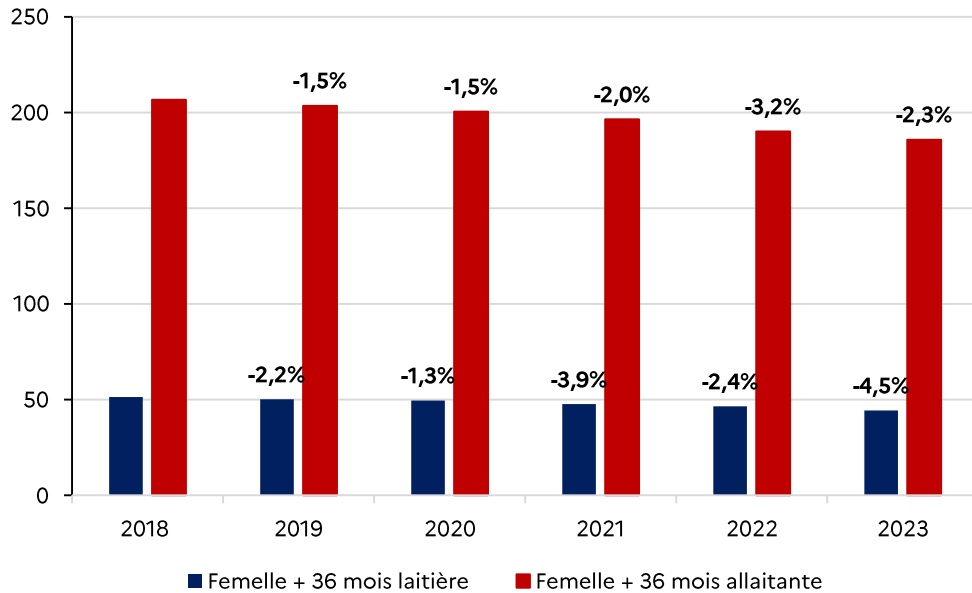
- 439 000 allaitantes

En partie dû à l'arrêt d'activités sans reprise par la suite (retraite ...).

Source : Franceagrimer d'après BDNI

La région Centre Val de Loire n'est pas épargnée par le recul des effectifs

Cheptel femelles laitières et allaitantes > 36 mois
Centre Val de Loire (au 1er avril)

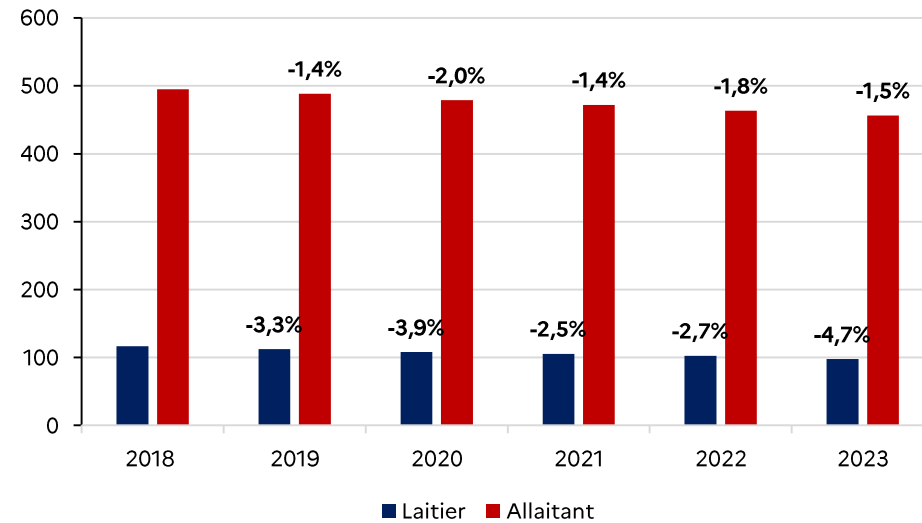


2023/18 :

Femelles laitières : - 6 942 têtes
Femelle allaitantes : - 20 780 têtes

Source : Franceagrimer d'après BDNI

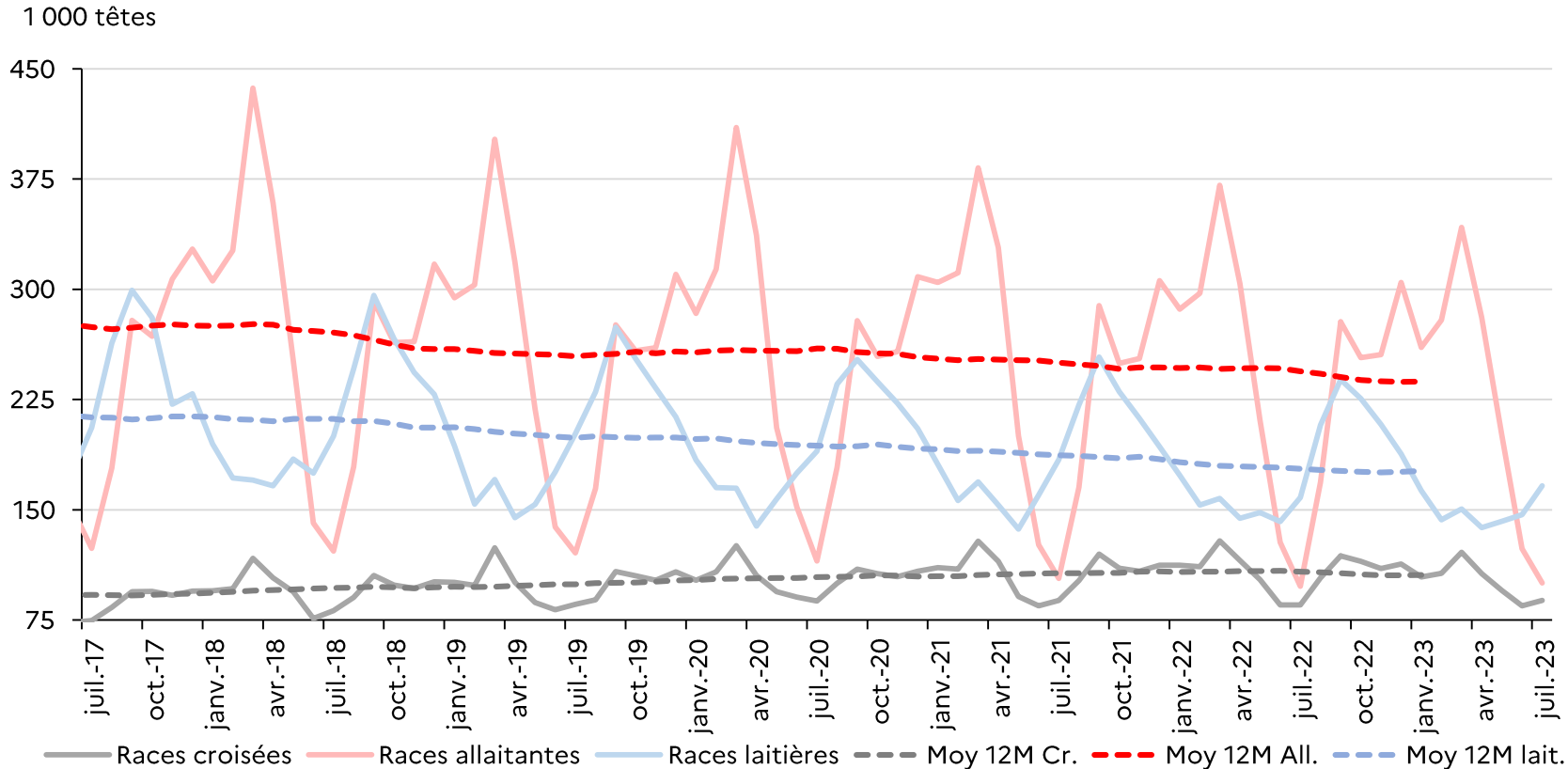
Cheptel laitier et allaitant
Centre Val de Loire (au 1er avril)



2023/18 :

Cheptel laitier : - 18 700 têtes
Cheptel allaitant : - 38 800 têtes

Des naissances de veaux en repli dans le sillage de la baisse du cheptel



Campagne Juillet-Juin
22/23 vs campagne 21/22 :

- Croisés : - 2,5 %
- Allaitants : - 4,0 %
- Laitiers : - 4,7 %
- **Total : - 3,9 %**

Les naissances de veaux croisés avaient connu une augmentation jusqu'à la campagne 2021/2022, mais à partir de janvier 2023, la tendance est devenue baissière.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

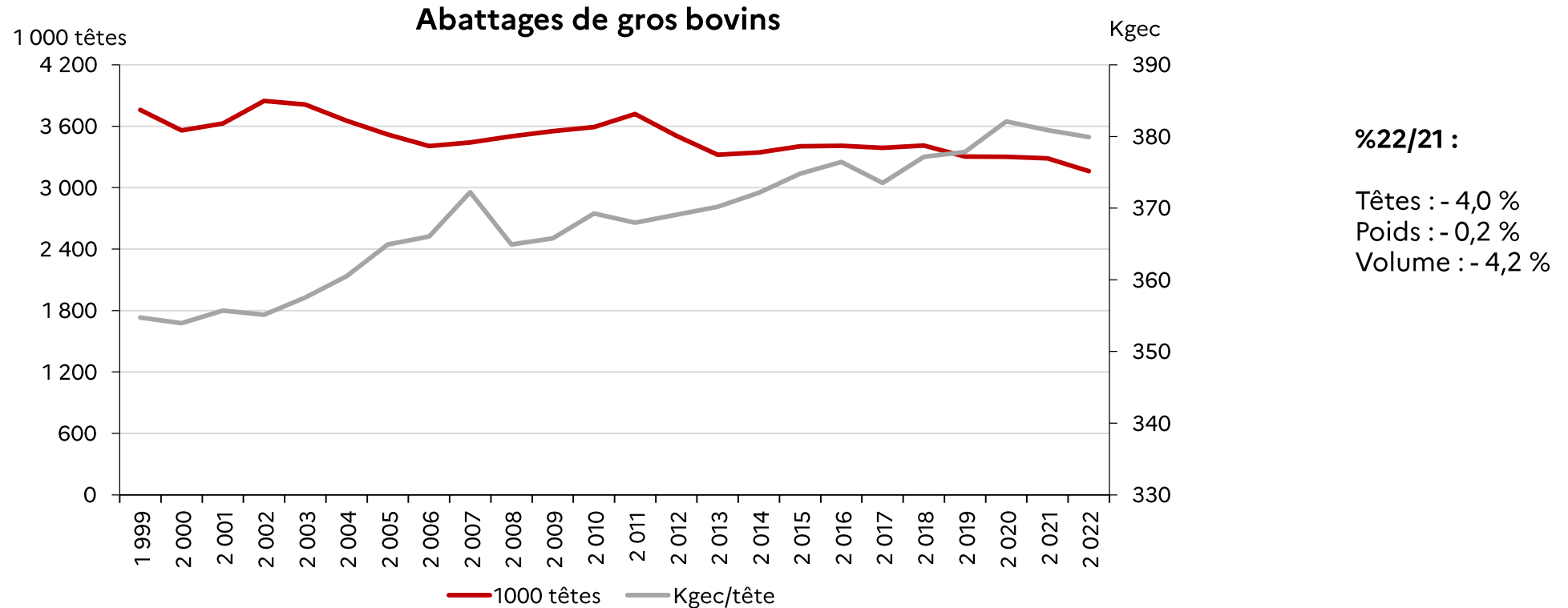
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

II - Des abattements en baisse

Un manque de disponibilités qui affecte la production.

Un niveau d'abattage de gros bovins en repli

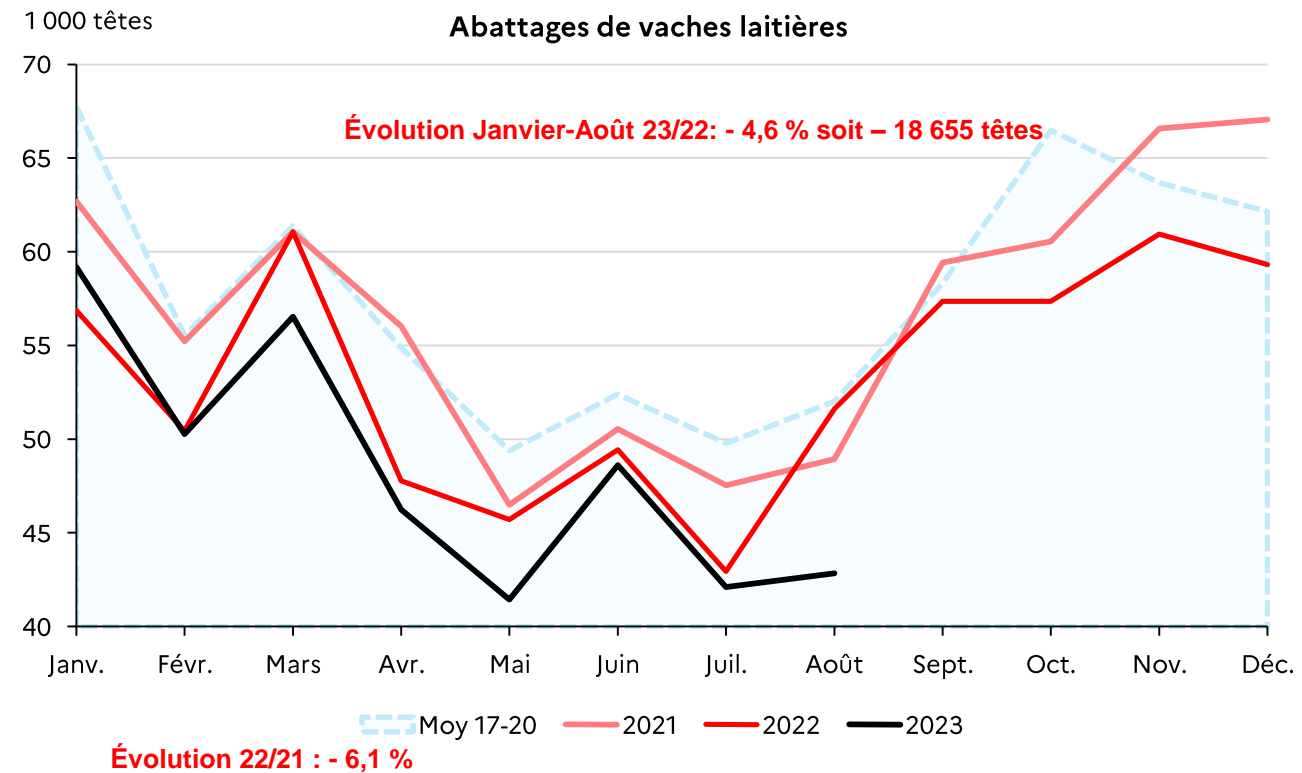
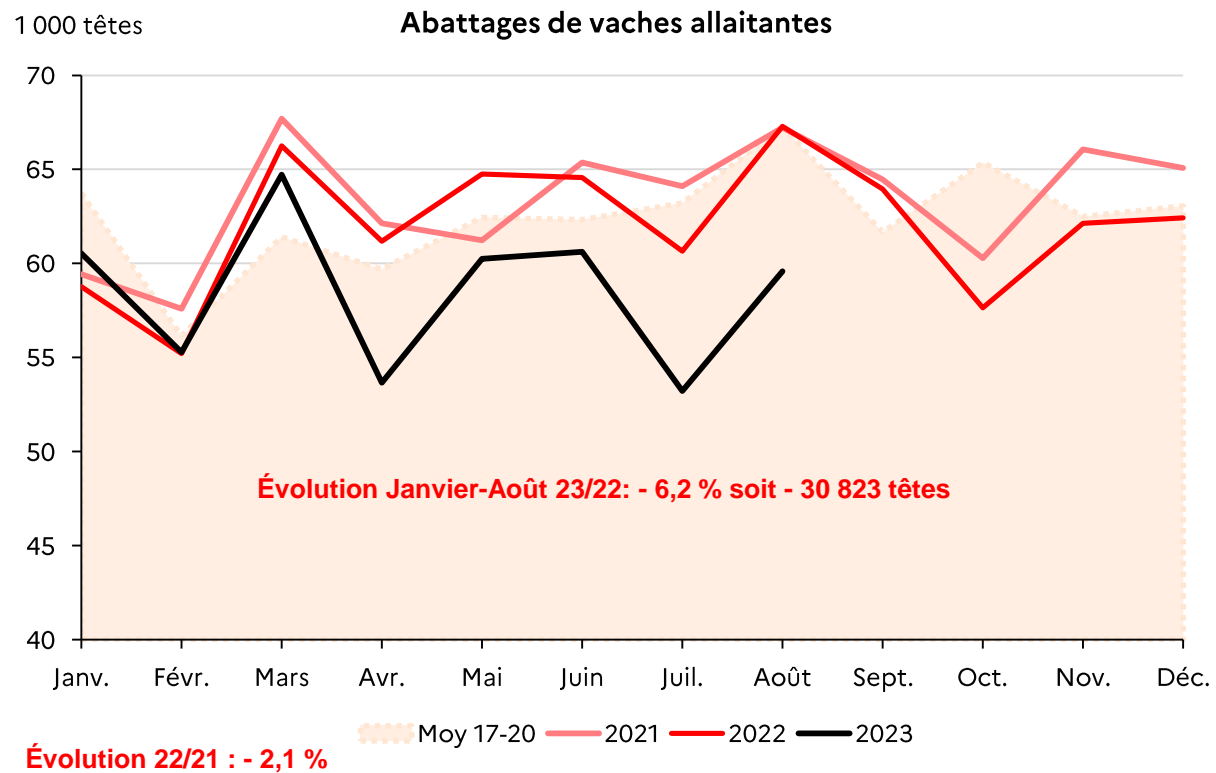
La faiblesse de l'offre a conduit à un repli des abattages, malgré une augmentation du poids moyen de la carcasse.



Source : Franceagrimer d'après Agreste

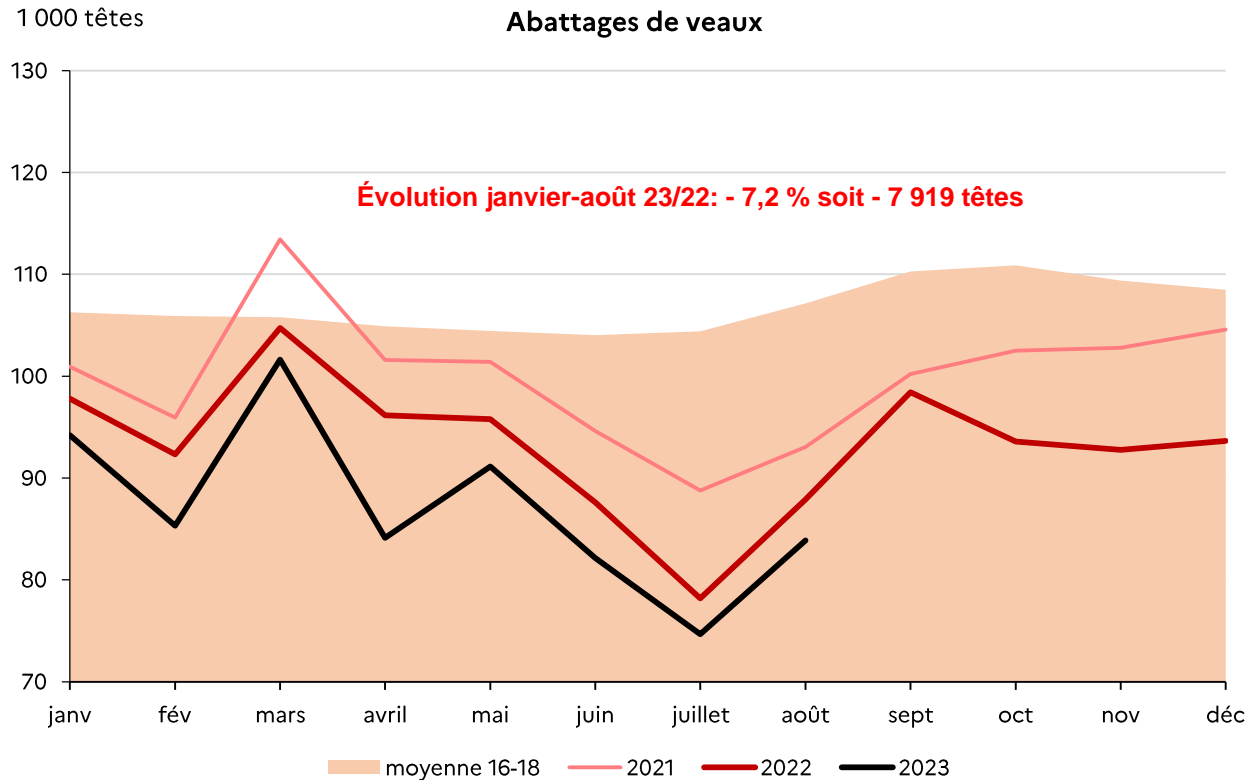
Un niveau d'abattage en baisse

Les effets de la diminution du cheptel sur la production ont été particulièrement visibles depuis 2021.

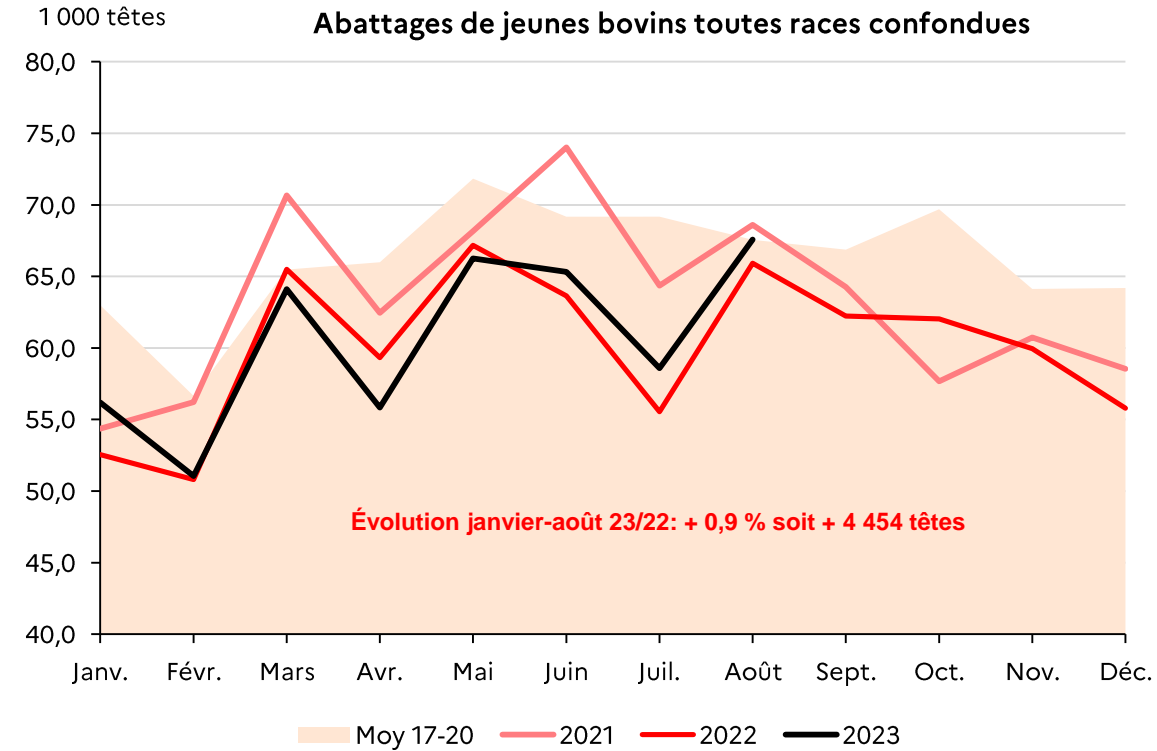


Source : Franceagrimer d'après normabev

Les effectifs abattus diminuent également pour les veaux et les jeunes bovins par rapport aux années qui précèdent la pandémie de COVID-19.



Évolution 22/21: - 7,7 %

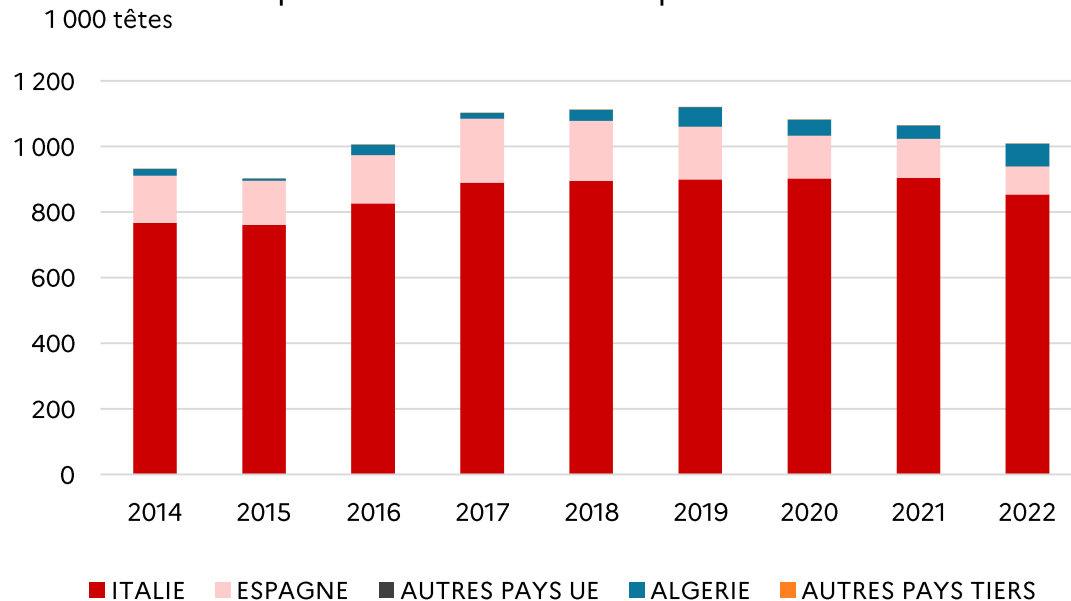


Évolution 22/21 : - 5,2 %

Légère hausse depuis 2023, par rapport au niveau très bas de 2022.

Des exportations soutenues d'animaux destinés à l'engraissement

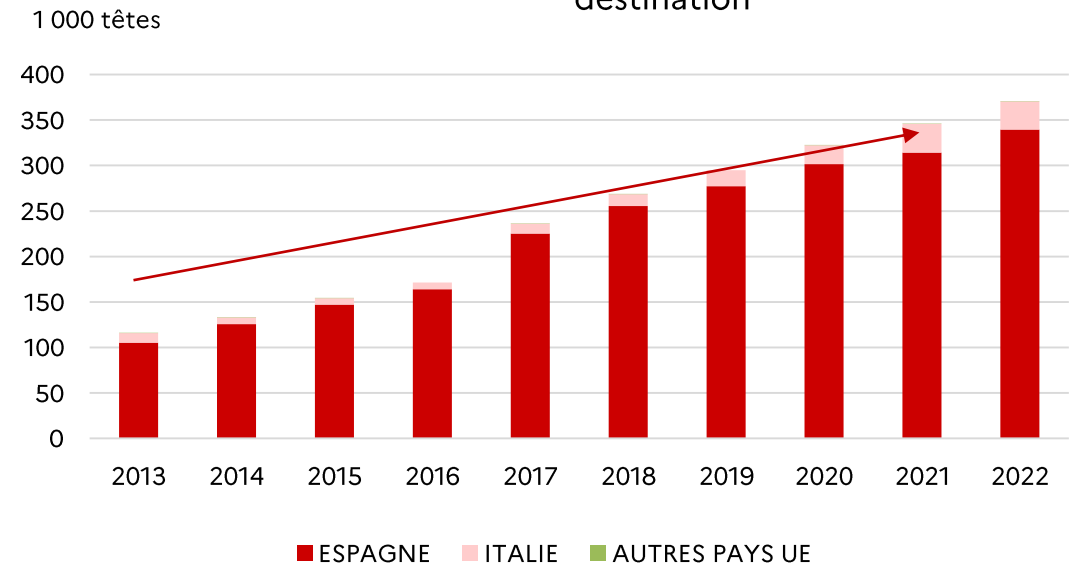
Exportations de broutards par destination



Après un pic en 2019, le manque d'offre a également affecté les effectifs de broutards exportés.

Source : FranceAgriMer d'après douane française

Exportations de veaux destinés à l'engraissement par destination



L'Espagne s'est particulièrement spécialisée dans l'engraissement de petits veaux, ce qui a entraîné une augmentation significative des envois sur ces 10 dernières années, stimulés par des prix compétitifs des veaux nourrissons français.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

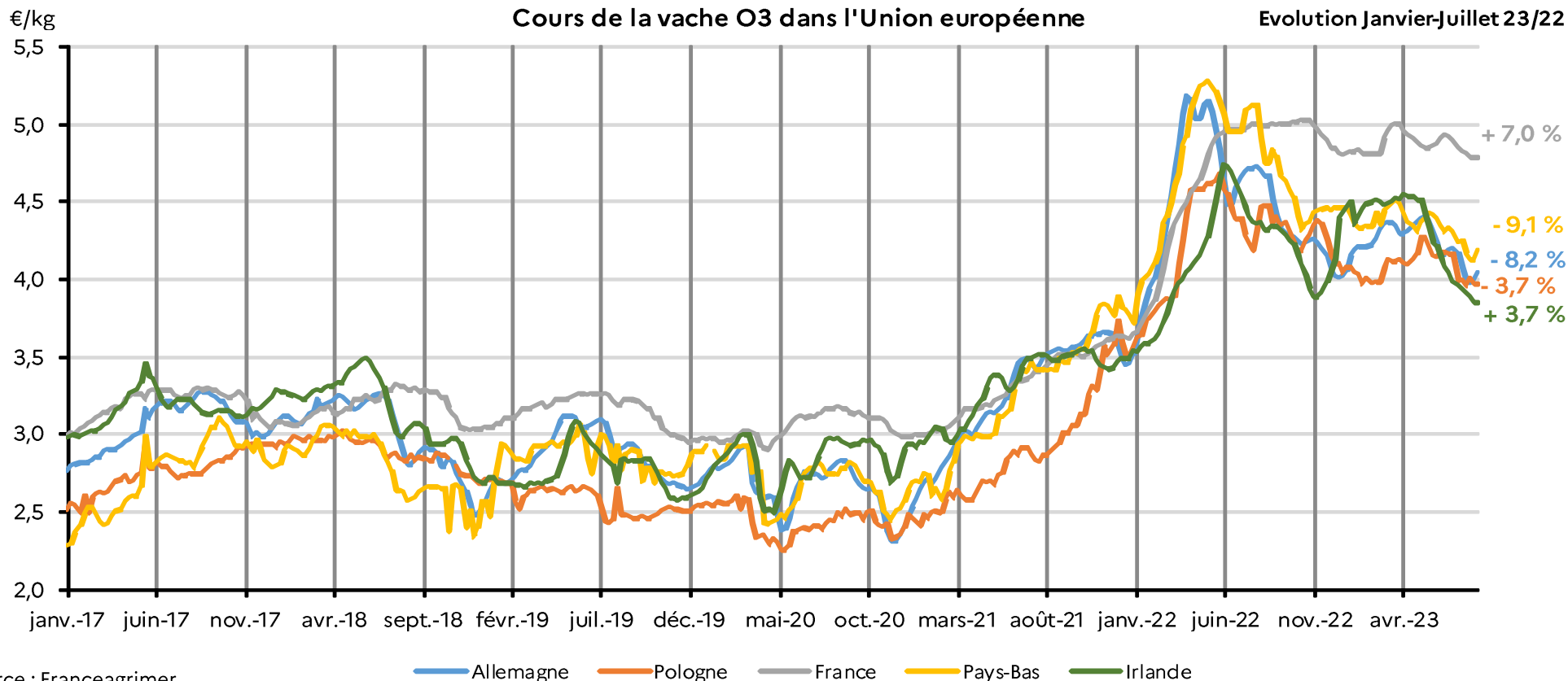
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

III - Des cotations en hausse

Un manque d'animaux qui agit également sur le niveau des cotations.

Une faiblesse de l'offre qui pèse sur les cotations

À partir de 2021, la réouverture partielle des restaurants après la crise du Covid-19 a généré des besoins excédant les disponibilités, provoquant ainsi une importante augmentation des cotations à des niveaux historiquement élevés. Cette hausse des cours a été particulièrement marquée pour les animaux de moins bonne conformation.



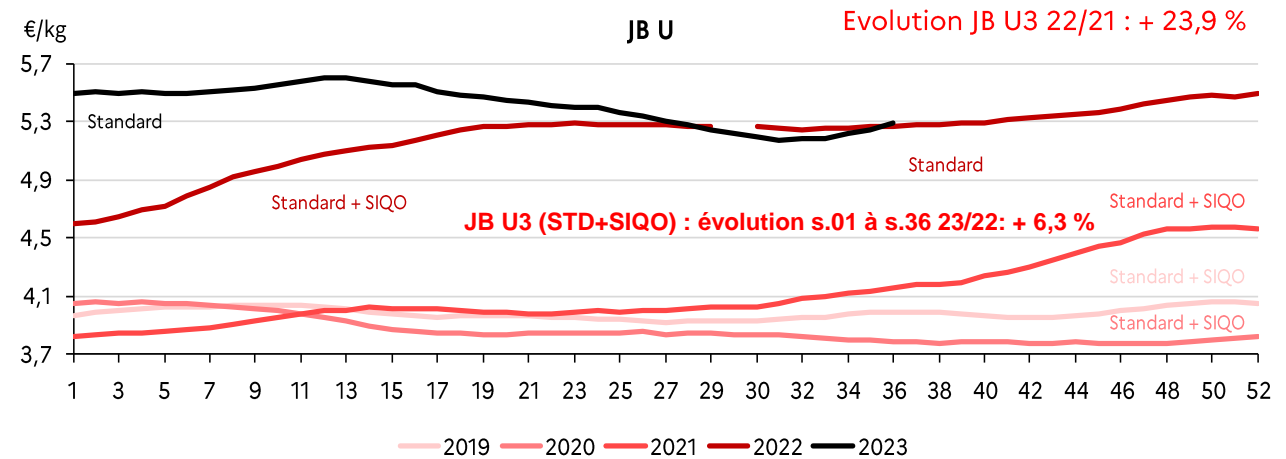
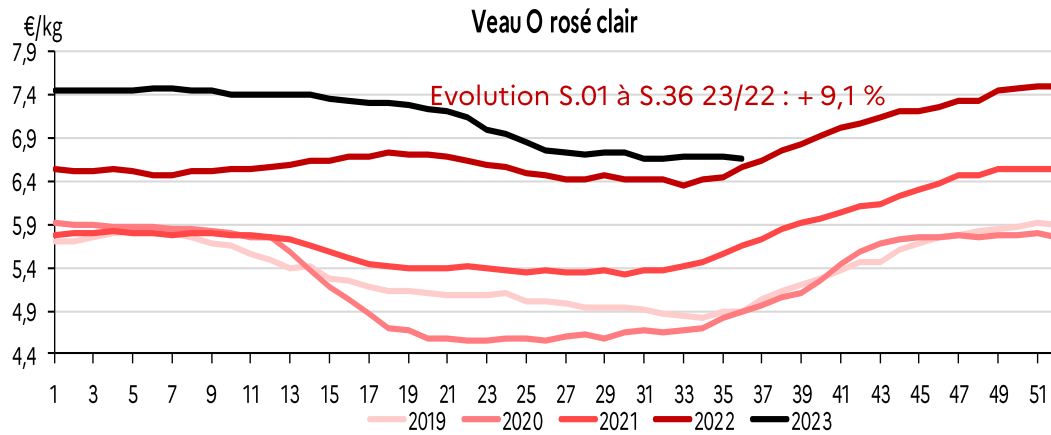
Un phénomène commun aux pays européens, mais cette tendance s'est détendue depuis 2023. Cette évolution s'accompagne d'une perte de compétitivité prix de la vache O française dans le paysage européen.

Evolution 22/21 :

France : + 40,5 %
Pays-Bas : + 42,2 %
Irlande : + 24,7 %
Pologne : + 44,8 %
Allemagne : + 35,4 %

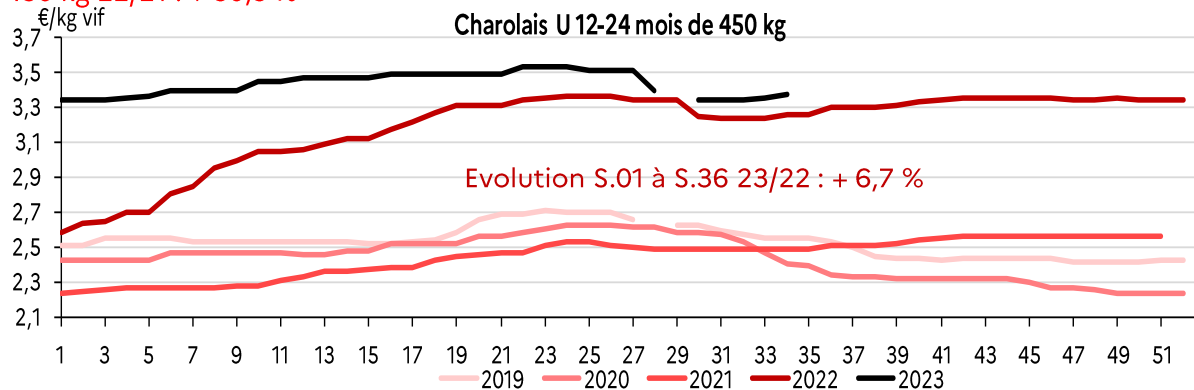
Une faiblesse de l'offre qui pèse sur les cotations

Evolution veau O rosé clair 22/21 : + 16,7 %



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

Evolution Charolais U 450 kg 22/21 : + 30,5 %

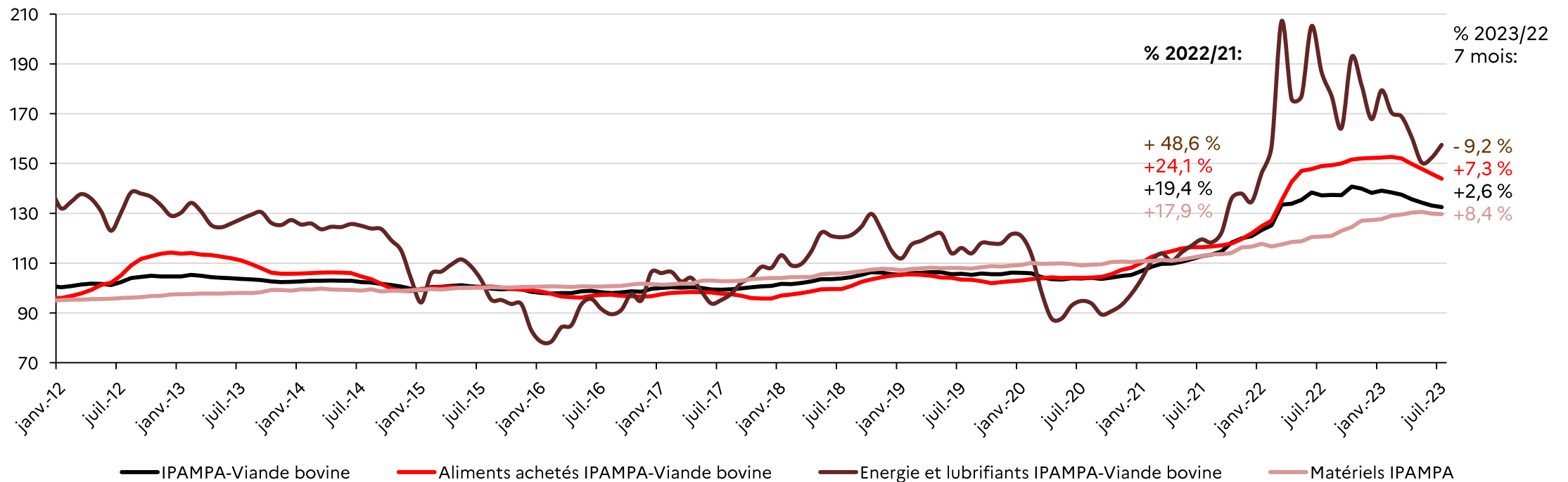


Source : Franceagrimer

Mais également une hausse des coûts de production avec la reprise économique

Les éleveurs ont été confrontés à une augmentation des coûts de production, en grande partie due à la montée en flèche des prix de l'énergie après la reprise économique mondiale en 2021, ainsi qu'à la situation en Ukraine au premier trimestre 2022. Malgré un reflux des charges observé sur différents postes en 2023, l'indice IPAMPA se maintient à un niveau élevé.

IPAMPA viande bovine



Source Franceagrimer d'après Idele



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

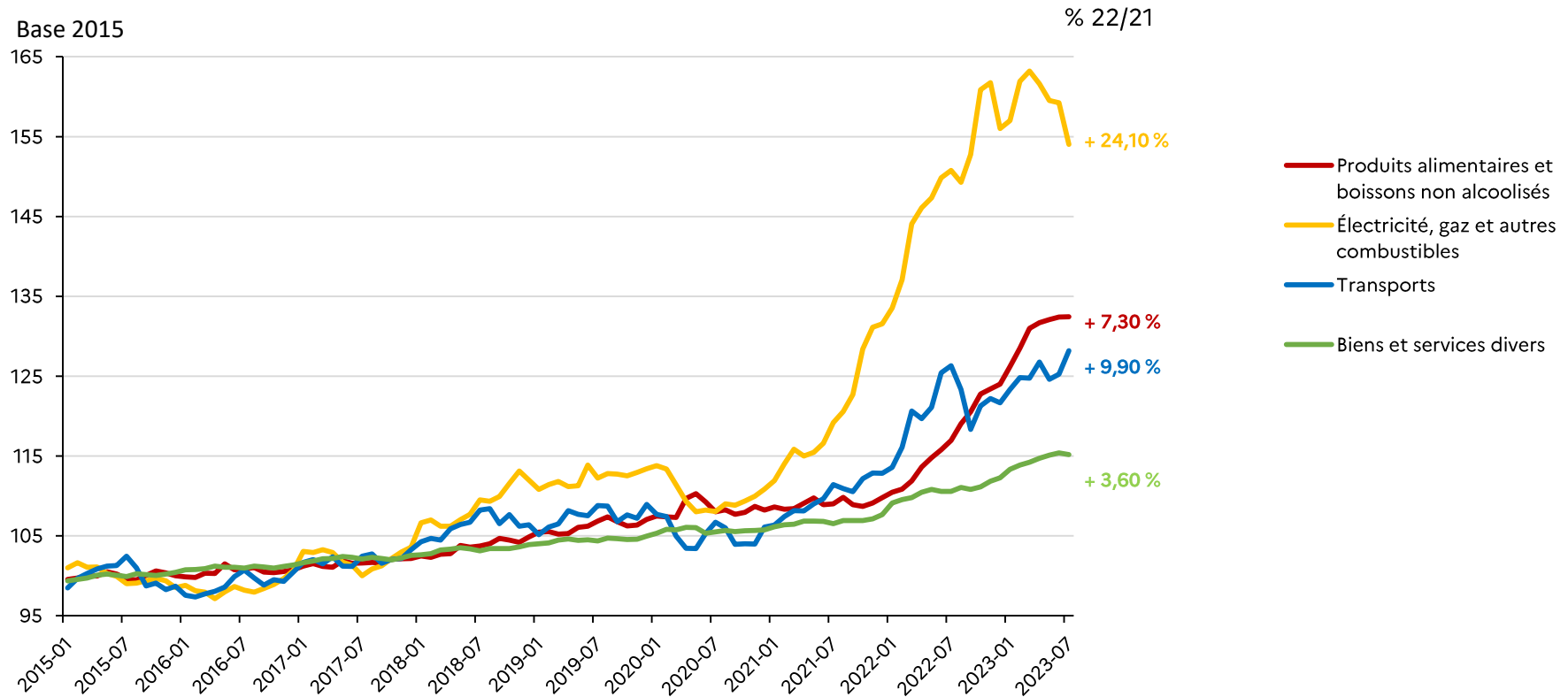
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

IV - Des prix à la consommation qui progressent

Une reprise des activités économiques mondiales et un conflit géopolitique qui mènent à une hausse généralisée des prix.

Les ménages font face à une hausse généralisée des prix

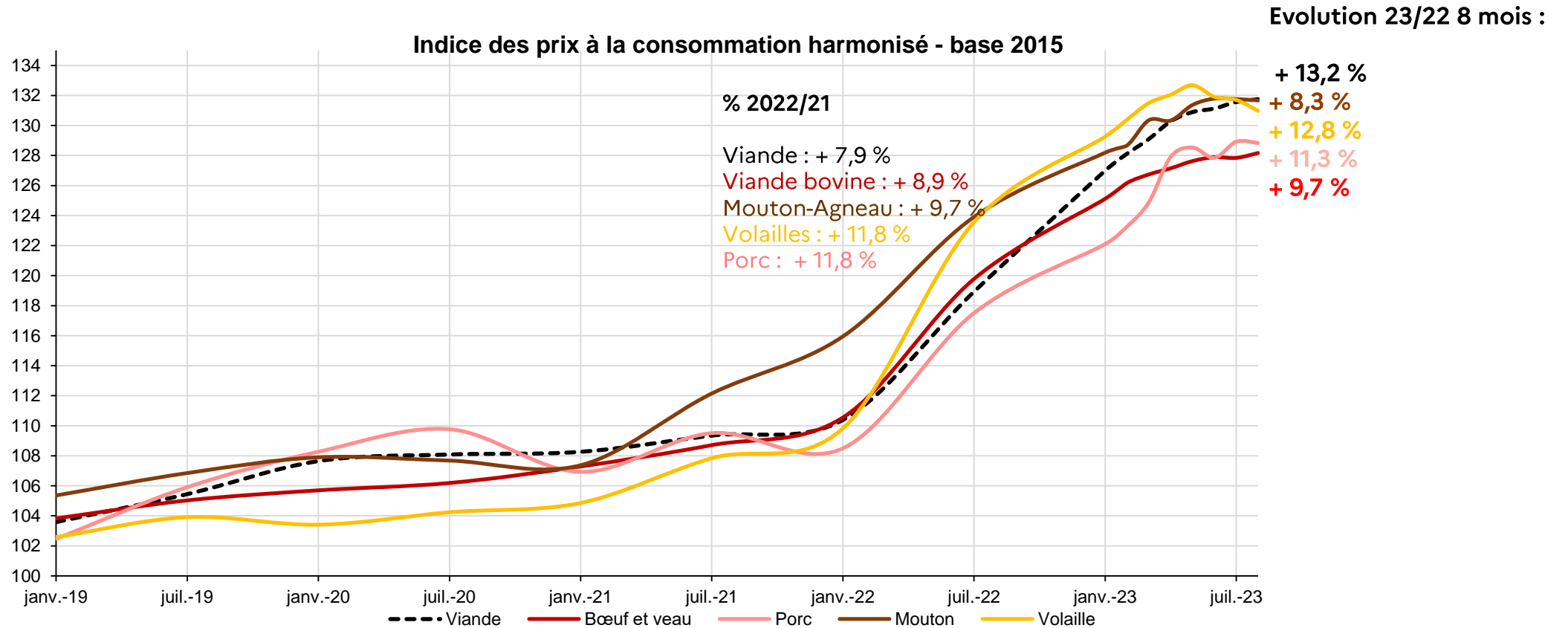
À partir du second semestre 2021, les ménages ont dû faire face à une augmentation significative des prix sur leurs principaux poste de dépenses, réduisant leur pouvoir d'achat.



Source Franceagrimer d'après Insee

Une hausse des prix de l'énergie et des matières premières qui se transmettent au secteur alimentaire

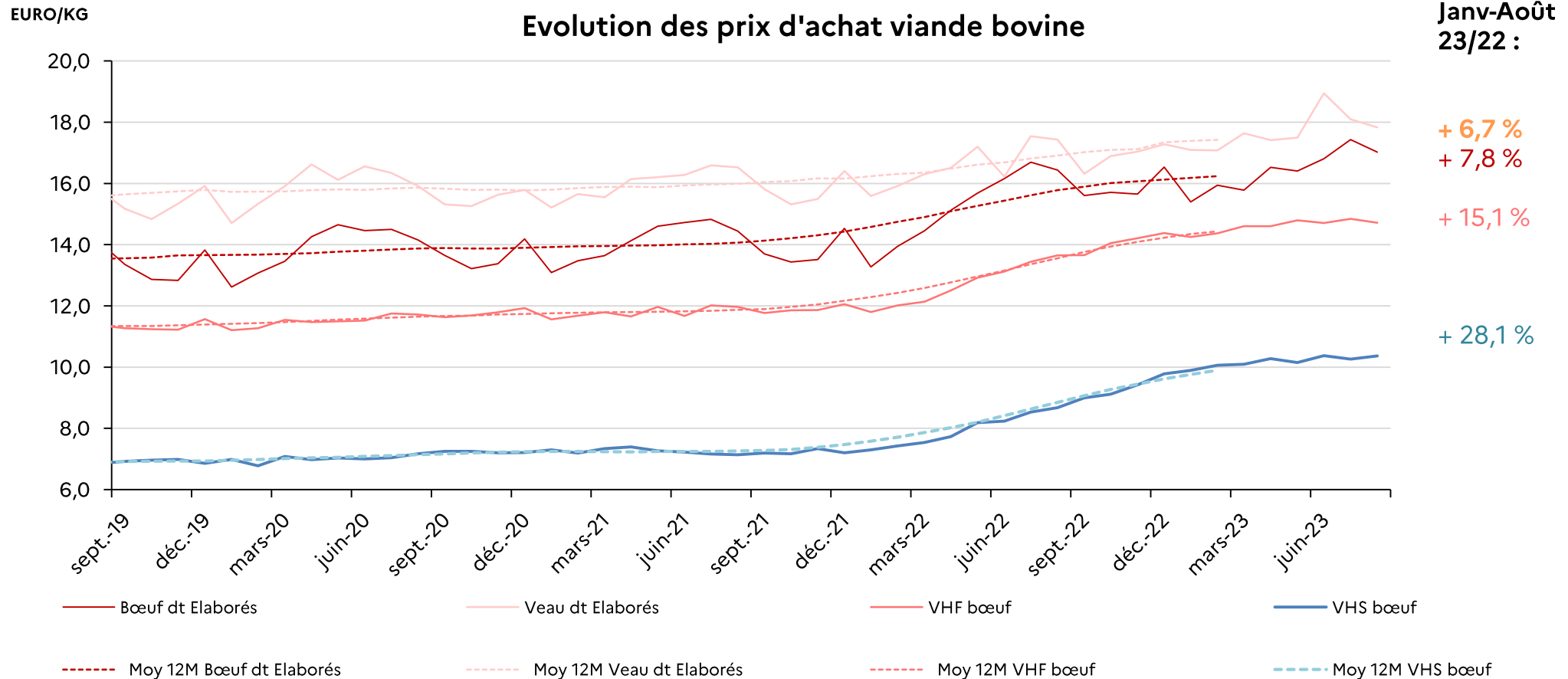
À partir de 2022, le prix à la consommation de la viande, quelque soit l'espèce, a fortement progressé.



Source Franceagrimer d'après Insee

Des prix d'achat de viande de bœuf et de veau en forte hausse en 2022

Les prix ont connu une nette augmentation en 2022, en particulier pour la viande hachée, qui a gagné en popularité auprès des consommateurs au cours des dernières années.



Source Franceagrimer d'après Kantar MyWorldPanel



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

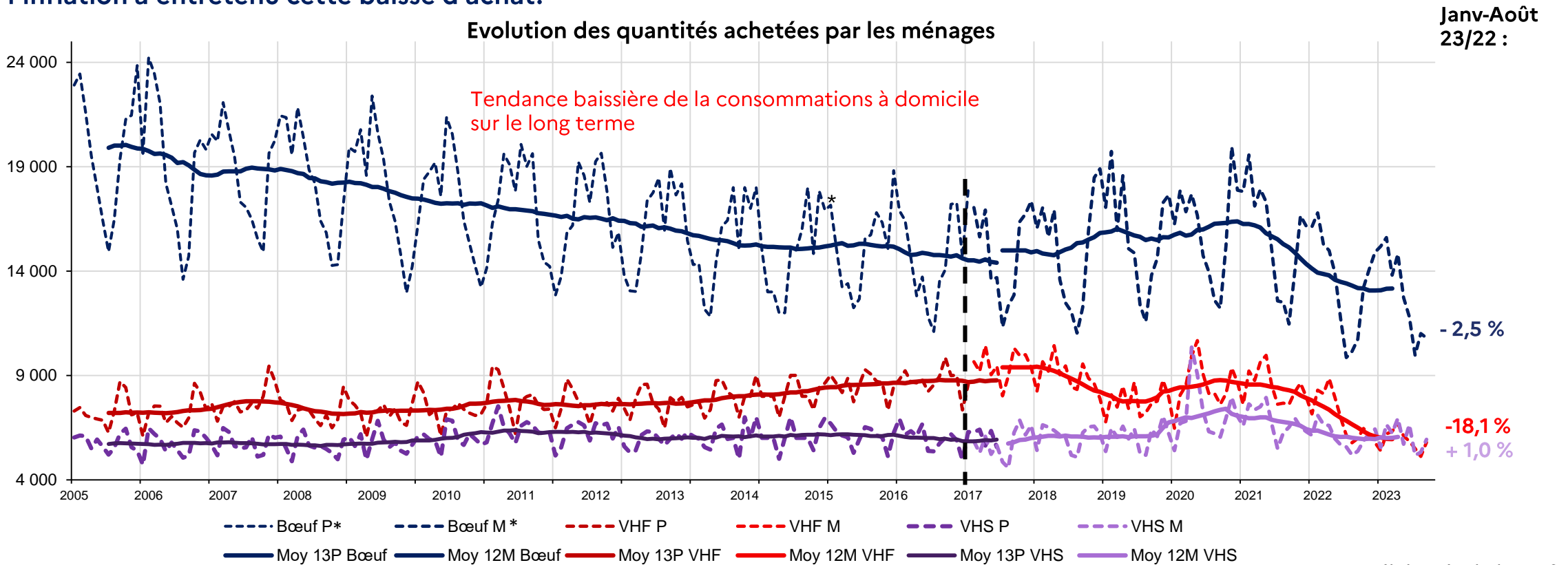
V – Une consommation à domicile globalement en retrait, mais une consommation calculée par bilan qui a résisté en 2022.

La hausse des prix s'est faite ressentir sur les achats de viande bovine par les ménages. La restauration, notamment rapide, relève la consommation calculée par bilan.

La consommation de viande de bœuf à domicile en recul

Les habitudes d'achat de viande bovine des ménages ont changé depuis la crise sanitaire. En 2020, il y a eu une augmentation des achats, notamment en raison du confinement et de la cuisine à domicile. En 2021, avec un retour partiel à la normale, les achats ont baissé, sauf pour la viande hachée, qui a maintenu sa popularité jusqu'au 1^{er} semestre 2022 comparé à 2019, année pré-crise covid19. Un intérêt pour le hachée qui peut s'expliquer par sa facilité de préparation, et sa capacité à se décliner dans plusieurs plats. En 2022, l'inflation a entretenu cette baisse d'achat.

Evolution des quantités achetées par les ménages

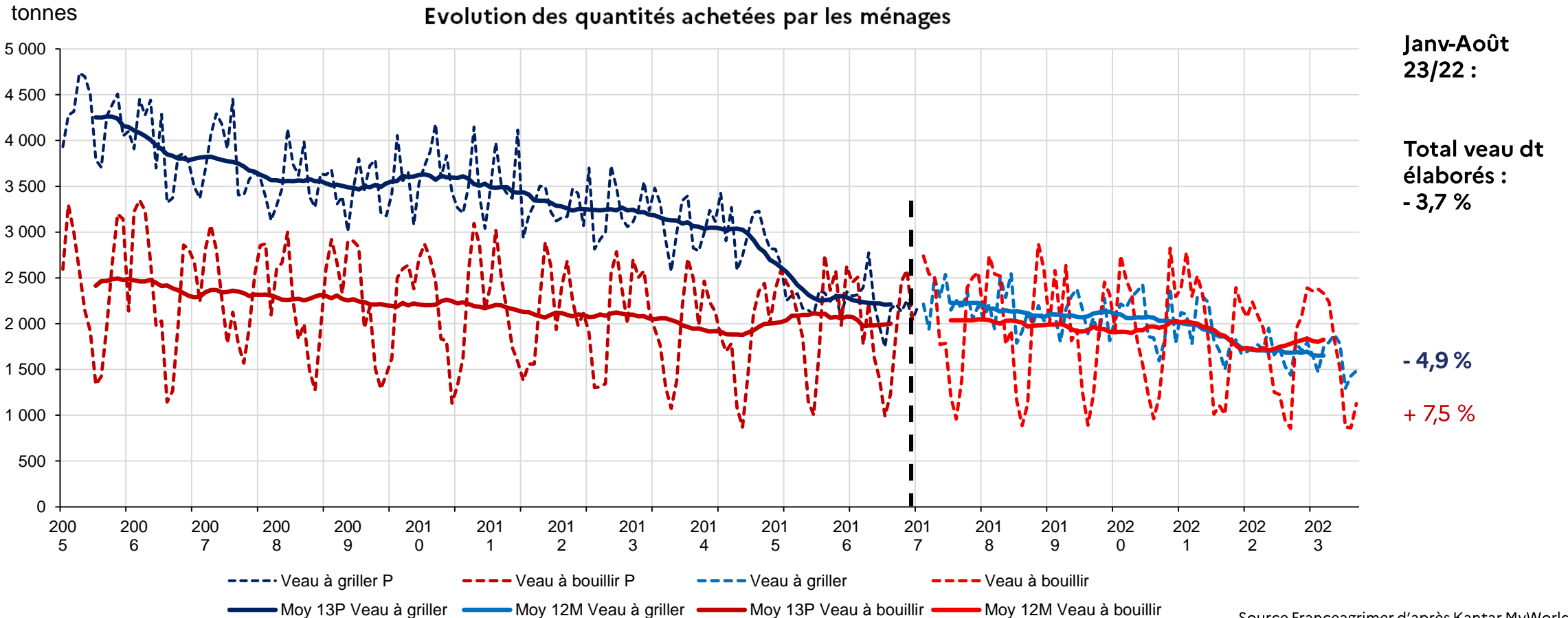


* Hors élaborés de boeuf

Source Franceagrimer d'après Kantar MyWorldPanel

Consommation des ménages de viande vitelline en repli

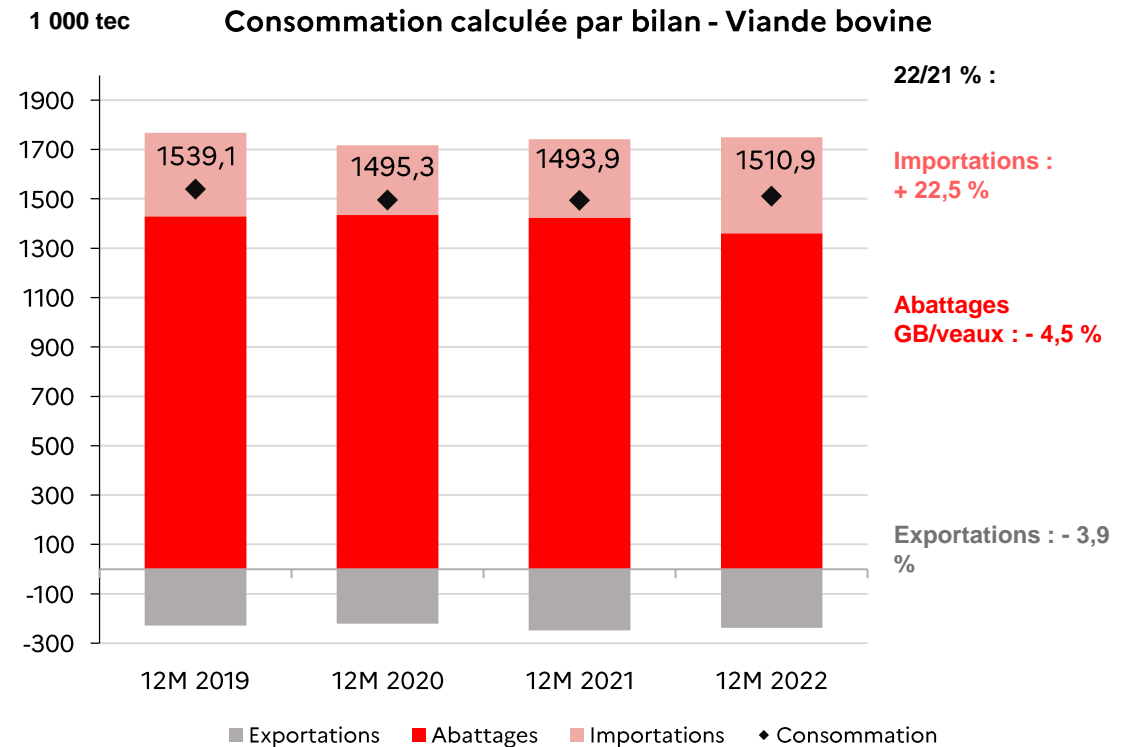
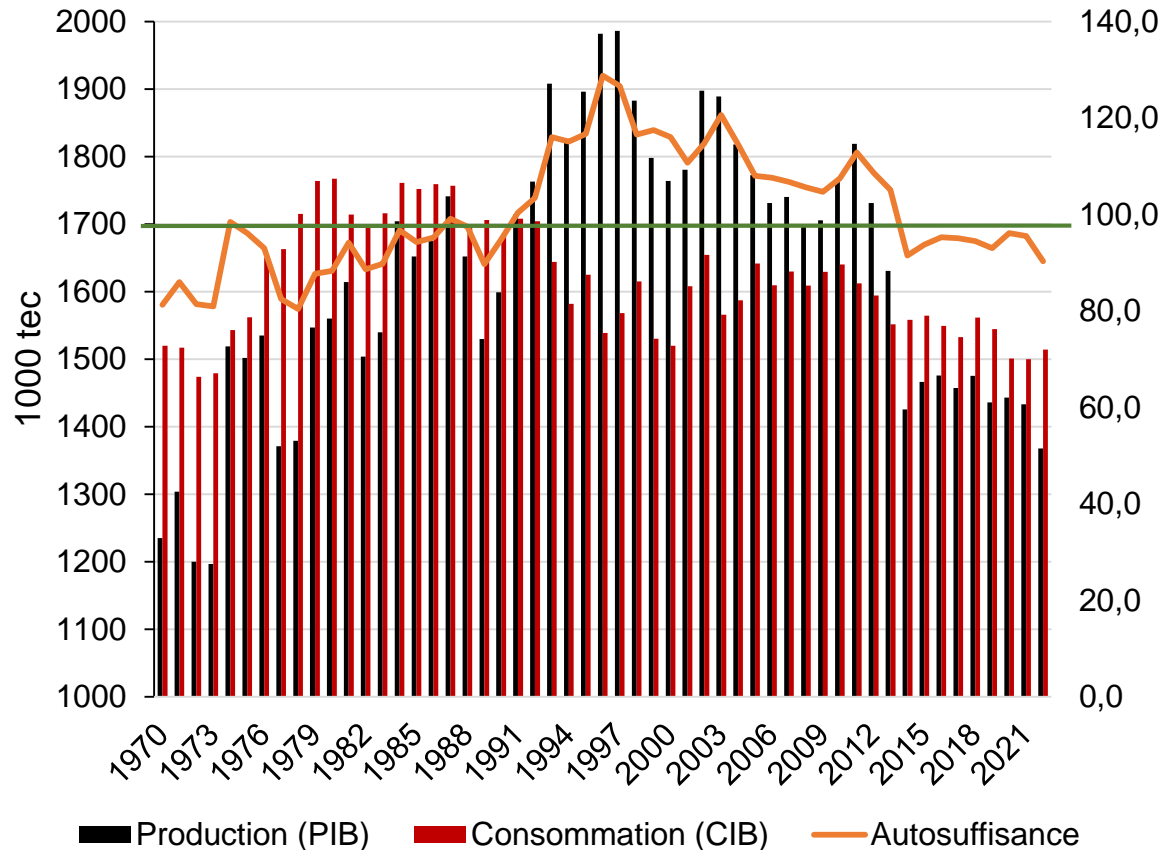
La consommation de viande de veau à domicile poursuit une tendance baissière de long terme.



Source Franceagrimer d'après Kantar MyWorldPanel

Mais une consommation calculée par bilan qui a résisté en 2022, grâce à la restauration

Contrairement à la consommation à domicile, la consommation calculée par bilan a fait preuve de résilience face à l'augmentation des prix en 2022. Cette dernière avait été pénalisée en 2020 en raison de la fermeture des restaurants, puis en 2021 avec une réouverture partielle. En 2022, la consommation a même augmenté de 1,1 %, avec une part plus importante de viandes importées.



Source Franceagrimer d'après Agreste, et douanes françaises



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



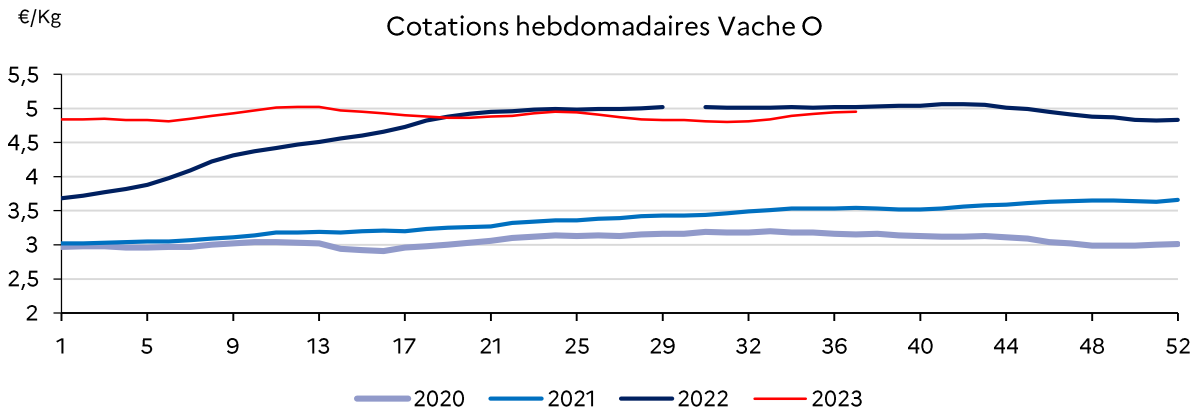
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

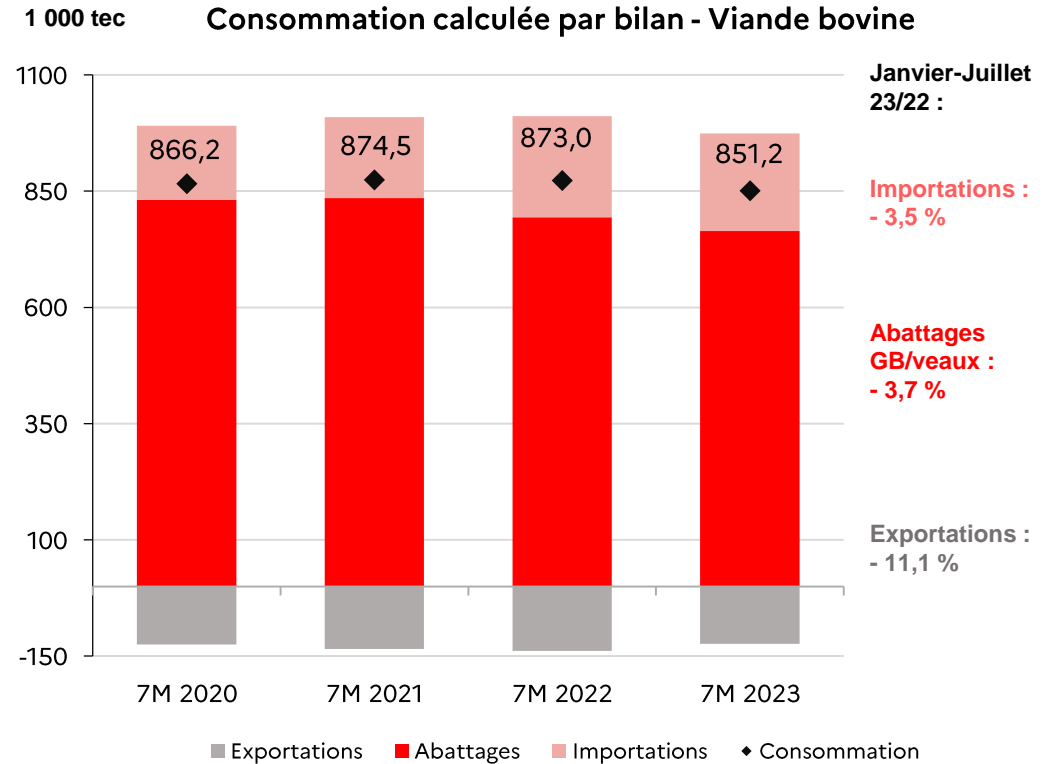
VI – Bilan 2023 : la consommation calculée par bilan commence à s'affaiblir

Et en 2023 :

- Une inflation toujours présente, malgré un tassement des prix depuis mai.
- La consommation présente actuellement un bilan en baisse sur les sept premiers mois de l'année.
- Les échanges internationaux ralentissent notamment en raison d'une disponibilité réduite à l'exportation et d'une diminution de la demande à l'importation.
- Le niveau de production est pénalisé par une offre limitée, mais aussi d'une demande moins dynamique.



Source Franceagrimer



Source Franceagrimer d'après Kantar MyWorldPanel

- La faible disponibilité en bovins finis et vifs maintient les cotations à des niveaux toujours aussi élevés malgré une détente depuis le second trimestre.

Merci pour votre attention

Et pour en savoir davantage sur la consommation de viande bovine et vitelline en France :

« La consommation de produits canés et d'œufs en 2022 en France »,
Septembre 2023.

A télécharger [ici](#)

